prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 19 décembre de la troisième semaine de l'Avent.

Je me pose là où je me trouve. Je peux faire un geste, ouvrir mes mains, lever les yeux ou m'incliner pour saluer respectueusement la Présence du Seigneur qui est là.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Écoutons le chant "Voici (la lumière a surgit)" interprété par soeur Agathe, qui reprend les paroles du Cantique de Zacharie.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de l'évangile selon saint Luc.

R/ Voici la lumière a surgit
La vie nous est donnée
Nous recevons en héritage
la joie du Père, alléluia

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Gloire au Père, au Fils, et au saint-Esprit,
pour les siècles, des siècles, amen.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de l'évangile selon saint Luc.

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au dehors à l'heure de l'offrande de l'encens. L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. » Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet. Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui. Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple Zacharie et Elisabeth, justes devant Dieu, et observant les préceptes du Seigneur. Je peux imaginer la vie de ce couple âgé menant une vie de travail et de prière toute ordinaire ; leur tristesse, et peut-être même leur honte aux yeux des autres de n'avoir pas eu d'enfant.

2. Tandis qu'il assure son service habituel au temple, Zacharie est visité par l'Ange du Seigneur : « Sois sans crainte… ta prière a été exaucée ». Comment Zacharie reçoit-il ces mots ? Je mesure sa surprise et le doute même qui peut l'habiter en cet instant.

3. Zacharie est réduit au silence. Elisabeth garde le secret quant à la conception de son enfant. Que signifie ce silence dans lequel tous les deux accueillent et attendent la réalisation de la promesse du Seigneur de la Vie ? A quelle expérience cela me renvoie-t-il dans ma propre vie ?

(pas de réécoute)

A la méditation de ce récit, je me demande quel encens de ma vie, de mon désir et de ma prière j'aimerai faire monter vers le Seigneur ? Je l'exprime avec mes mots.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen